

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19124 - 74ÈME ANNÉE

Cartographie de la pauvreté

Le système en place augmente les inégalités

Le dernier numéro d'INSEE Analyses, revue de l'INSEE Réunion-Mayotte dresse une cartographie de la pauvreté dans notre île. Ceci montre que des quartiers concentrent la pauvreté, alors qu'il existe également des poches de richesse. La dégradation de la situation des habitants des quartiers classés comme les plus pauvres illustre bien la nature profondément inégalitaire du système en place à La Réunion.

Dans sa « Cartographie de la pauvreté à La Réunion » publiée mardi, l'INSEE fait le constat suivant :

« Pour le groupe de quartiers urbains qui cumulent les difficultés socio-économiques, la situation n'évolue guère, voire se dégrade au regard de plusieurs indicateurs. Ainsi, l'accès à l'emploi stagne, alors qu'il était déjà faible en 2010 : seulement 34 % des personnes en âge de travailler ont un emploi. La situation se détériore même au Port-ZUP (- 7 points) et à Saint-Denis-Le Chaudron (- 2 points). C'est aussi dans ce groupe que la part de personnes en âge de travailler et bénéficiant du RSA-socle a le plus progressé (+ 2 points). À Saint-Benoît-Bras Fusil et à Saint-Denis-Le Chaudron, la hausse est la plus vive (+ 4 points). La part de jeunes ni en emploi, ni en formation est aussi en légère hausse dans ce groupe de quartiers, alors qu'elle stagne ou diminue légèrement ailleurs : c'est particulièrement le cas à Saint-André-Centre et à Saint-Benoît-Centre (+ 5 points). Autre

signe de fragilité sociale, la part d'enfants sans parent en emploi augmente très fortement au Port-Zup (+ 13 points), au Port-ZAC (+ 12 points), à Saint-Benoît-Centre (+ 12 points) ou à Saint-Denis-Le Chaudron (+ 7 points).

Dans ce groupe de quartiers les plus précaires, au vu des indicateurs mobilisés ici, la situation s'améliore uniquement pour les quartiers de Saint-Pierre-Basse Terre et de Port-Rivière des Galets, dont l'accès à l'emploi progresse entre 2010 et 2015 (respectivement + 4 et + 5 points). »

Plus de 100.000 Réunionnais vivent dans ces quartiers. Voici la description qu'en donne l'INSEE :

« Le Port (SATEC, Rivière des Galets, SIDR, ZAC, ZUP) ; Saint-André (Centre) ; Saint-Benoît (Beaufond, Bras-Fusil, Centre) ; Saint-Denis (Le Chaudron) ; Saint-Louis (Sud) ; Saint-Paul (Grande Fontaine) ; Saint-Pierre (Basse-Terre).

Rassemblant 100 300 habitants, soit 12 % de la population réunionnaise, treize quartiers cumulent les fragilités économiques et sociales les plus aiguës de l'île. Il s'agit de quartiers urbains, chacun d'eux comprenant au moins un quartier de la politique de la ville sur son territoire. Ils sont principalement situés au Port, à Saint-Louis, ainsi que dans les villes de l'Est, à Saint-André et Saint-Benoît.

En 2014, 52 % des habitants de ces quartiers vivent sous le seuil de pauvreté, soit 12 points de

plus que la moyenne régionale. La pauvreté culmine à Saint-Louis Sud (61 %) et au Port-ZAC (55 %).»

Cela signifie qu'un des résultats de toutes les politiques publiques mises en œuvre au cours de ces dernières années a abouti à aggraver la situation des plus pauvres. C'est bien la preuve que structurellement, le système en place à La Réunion a parmi ses principales caractéristiques la reproduction voire l'accentuation des inégalités. Cela va à l'encontre des Objectifs du développement durable signés en 2015 par la France et qui engage cet Etat à aller vers l'éradication de la pauvreté dans la République d'ici 2030.

À La Réunion, c'est le contraire qui se produit. C'est sans doute là une des conséquences de son intégration à la France, et qui a pour effet que les politiques menées ne sont pas conçues, décidées et mises en œuvre par les personnes les plus concernées, c'est-à-dire les Réunionnais.

Ceci condamne pour le moment La Réunion à rester un pays où cohabitent une majorité de personnes pauvres ou légèrement au-dessus du seuil de pauvreté, une minorité ayant la capacité de vivre selon les standards d'une métropole située à 10.000 kilomètres et entre les deux, une classe moyenne très réduite, caractéristique d'un pays qui n'est pas développé.

M.M.

Etude de l'INSEE sur la «cartographie de la pauvreté»

«Plus de la moitié des Réunionnais vivent dans des quartiers précaires»

Les Réunionnais font face à une précarité monétaire beaucoup plus importante qu'en France. Selon l'INSEE, en 2014, 40 % de la population vivaient sous le seuil de pauvreté défini nationalement, qui s'élève à environ 1 000 euros par mois et par unité de consommation, soit trois fois plus qu'en France. Fin 2016, 94 000 bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active (RSA) sont recensés à La Réunion, soit 17 % de la population âgée de 15 à 64 ans.

«Ces situations de précarité affectent de manière différenciée les 114 grands quartiers réunionnais. Ainsi, le taux de pauvreté monétaire s'échelonne de 15 % à Sainte-Marie La Mare à 61 % à Saint-Louis-Sud. De même, la part des familles monoparentales, plus exposées à la pauvreté, varie de 14 % à La Possession Ravine à Malheur à 56 % au Port-ZAC. La part de logements sociaux culmine à 78 % au Port ZUP, alors qu'ils sont par exemple rares à La Mare et au Plateau», indique l'INSEE.

L'INSEE note également que «la situation se dégrade entre 2010 et 2015 dans les quartiers urbains cumulant les difficultés socio-économiques»

Les «plus éloignés de l'emploi» toujours plus nombreux

Au cours de la première moitié de la décennie 2010, malgré un redémarrage de l'activité économique, la situation socio-économique des habitants évolue peu à La Réunion. Ainsi, le taux d'emploi n'augmente que légèrement, passant de 43,9 % en 2010 à 45,1 % en 2015. Dans le

même temps, les jeunes de 16 à 24 ans éprouvent tout autant de difficultés qu'en 2010 à obtenir un emploi, malgré une nette progression du nombre de jeunes titulaires d'un diplôme (+ 7 points). En parallèle, la part de personnes bénéficiant du seul RSA-socle augmente : ils sont 83 600 en 2016, soit 15 % des personnes de 15 à 64 ans (+ 1 point par rapport à 2011). Ces personnes qui ne perçoivent ni RSA activité, ni prime d'activité sont les plus éloignées de l'emploi. Par ailleurs, la vulnérabilité infantile et familiale reste préoccupante, avec en particulier la part des enfants de parents sans emploi qui se stabilise à un niveau élevé (38 %).

Dégradation dans les quartiers les plus pauvres

Pour le groupe de quartiers urbains qui cumulent les difficultés socio-économiques, la situation n'évolue guère, voire se dégrade au regard de plusieurs indicateurs. Ainsi, l'accès à l'emploi stagne, alors qu'il était déjà faible en 2010 : seulement 34 % des personnes en âge de travailler ont un emploi. La situation se détériore même au Port-ZUP (- 7 points) et à Saint-Denis-Le Chaudron (- 2 points). C'est aussi dans ce groupe que la part de personnes en âge de travailler et bénéficiant du RSA-socle a le plus progressé (+ 2 points). À Saint-Benoît-Bras Fusil et à Saint-Denis-Le Chaudron, la hausse est la plus vive (+ 4 points). La part de jeunes ni en emploi, ni en formation est aussi en légère hausse dans ce groupe de quartiers, alors qu'elle stagne ou diminue légère-

ment ailleurs : c'est particulièrement le cas à Saint-André-Centre et à Saint-Benoît-Centre (+ 5 points). Autre signe de fragilité sociale, la part d'enfants sans parent en emploi augmente très fortement au Port-Zup (+ 13 points), au Port-ZAC (+ 12 points), à Saint-Benoît-Centre (+ 12 points) ou à Saint-Denis-Le Chaudron (+ 7 points).

Dans ce groupe de quartiers les plus précaires, au vu des indicateurs mobilisés ici, la situation s'améliore uniquement pour les quartiers de Saint-Pierre-Basse Terre et de Port-Rivière des Galets, dont l'accès à l'emploi progresse entre 2010 et 2015 (respectivement + 4 et + 5 points).

Légère amélioration dans les quartiers moins pauvres

En revanche, la situation socio-économique évolue plus favorablement pour le groupe des quartiers pauvres de propriétaires à dominante rurale et celui des quartiers moins pauvres et éloignés des centres-villes. Les habitants sont ainsi un peu mieux insérés dans l'emploi en 2015 : + 2 points pour le taux d'emploi pour chacun de ces groupes. De plus, le nombre de bénéficiaires du RSA-socle y diminue, alors qu'il augmente dans tous les autres groupes, y compris dans le groupe des quartiers les plus aisés. Enfin, la part des enfants sans parent en emploi y est relativement stable, alors qu'elle augmente assez fortement dans les autres groupes de quartiers.

(Source INSEE)

Edito

Montée du niveau de la mer : le rythme s'accélère

Depuis lundi, le GIEC se réunit à Incheon en Corée pour mettre la touche finale à son rapport sur les conséquences d'une hausse de 1,5 degré de la température moyenne à la surface de la Terre par rapport à l'époque préindustrielle. Rappelons qu'à ce jour, le réchauffement est déjà d'environ 1,1 degré, et que la valeur de 1,5 degré est celle qui est inscrite dans l'Accord de Paris sur le climat, adopté en novembre 2015 et entré en vigueur un an plus tard. Ce vendredi doit être présenté le Résumé pour les décideurs de ce rapport.

Hoesung Lee, président du GIEC, a rappelé que si la science alerte sur la gravité de la solution, elle peut aussi être porteuse de solutions. Pour le GIEC, le défi est aussi de renforcer la justesse des prévisions suite à une demande formulée voici 3 ans par les gouvernements signataires de la convention cadre des Nations Unies sur le changement climatique.

Selon Elena Manaenkova, secrétaire générale déléguée du GIEC, en 2017, la température moyenne sur Terre était déjà supérieure de 1,1 degré au niveau préindustriel. «Malheureusement, nous sommes bien sur le chemin vers la limite de 1,5 degré, et le réchauffement soutenu ne montre aucun signe de ralentissement». Et de souligner que «cette année est encore prévue comme une des plus chaudes. Nous avons été témoins de chaleurs records en Europe, d'inondations historiques au Japon, en Inde, dans le sud-est de l'Asie et le sud-ouest des États-Unis.

Les conséquences furent dévastatrices, mais des prévisions suffisamment précoces ont permis de sauver des vies». «Les indicateurs à long-terme du changement climatique mettent en évidence l'urgence d'agir pour le climat. Le rythme de montée du niveau de la mer s'accélère, la concentration en CO2 dans l'atmosphère atteint un niveau très élevé».

Ceci donne le ton du contenu du prochain rapport. Ils soulignent une accélération de la crise climatique en raison de l'extension dans le monde d'un mode de production et de consommation responsable du changement climatique, et aussi parce que les pollueurs historiques continuent de persister dans ces modes alors qu'ils ont les moyens d'être des leaders dans la transition énergétique vers une économie libérée des énergies fossiles. Mais les gains à court-terme restent toujours privilégiés.

Ceci rappelle donc plus que jamais l'urgence de l'adaptation. Pour La Réunion, cela passe par la fin des investissements dans de nouvelles infrastructures coûteuses situées sur le littoral, car elles sont vouées à disparaître bien plus rapidement que prévu.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

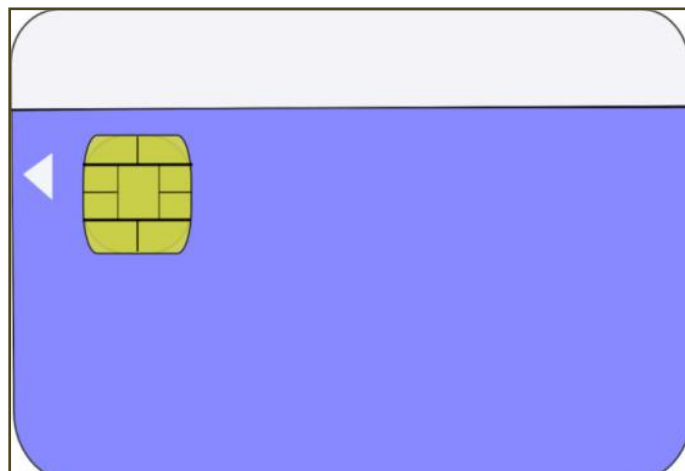
Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Tous pucés, tous décérébrés ? La puce est l'avenir de l'homme !



Du temps de la "vache folle" on s'est soucie d'organiser la traçabilité de la viande sur pattes.

20 ans plus tard, sans même y réfléchir, des personnes sont volontaires pour se faire "puçer".

Reconnaissance faciale pour — dans un premier temps — s'affranchir des files d'attente des contrôles dans les aéroports, puis généralisation de la reconnaissance faciale en Chine, (et tous les démocrates de s'indigner contre les "vilains" Chinois) mais, en France nul ne s'offusque du fait que la reconnaissance faciale soit pratiquée — de fait — dans le métro.

Petit à petit, nous acceptons le devenir prédit, en 1947, par Nâzim Hikmet dans son poème : «La plus étrange des créatures»

Extrait :

« [...]Tu es comme le mouton, mon frère,
Quand le bourreau habillé de ta peau
Quand l'équarisseur lève son bâton
Tu te hâtes de rentrer dans le troupeau
Et tu vas à l'abattoir en courant, presque fier
[...]»

Fiers d'être tracés par nos cartes de crédit, nos "pass-navigo" (à Paris), nos cartes de fidélité, nos adresses mail, nos échanges de messages, le suivi en temps réel des sites internet visités, nos "likes", nos comptes Facebook, la géolocalisation de nos smartphones, de nos systèmes de radioguidage, du suivi de nos goûts grâce à nos décodeurs télé, fiers de constater que "Siri" reconnaît nos voix, fiers d'accepter qu'Apple nous livre une appli de dictée en nous précisant qu'il va se servir des données vocales recueillies pour tracer une empreinte de notre voix et nous permettre ainsi d'être reconnus de maints appareils connectés. Or, quoi de plus intime que notre voix ?

Inconscients des dangers que ces technologies font encourir pour nous tous et donc pour la démocratie, nous continuons fièrement à nous laisser ligoter ainsi.

Et, en juillet 2018, l'annonce du lancement d'une série de micro satellites privés destinés à être en contact avec tous les objets connectés n'a inquiété aucun défenseur des Droits.

À ce stade devons-nous encore faire semblant de croire qu'une telle absence de réaction ne serait le résultat que d'une insondable naïveté du genre humain ? Ou bien, une partie de l'espèce humaine, gavée de télé réalité, de jeux décérébrants, d'envies matérielles toujours inassouvies, consentant à se laisser encadrer, guider, abandonnerait ainsi tout espoir de réparer le monde et accepterait pour des années et des années encore l'incessante progression des inégalités de par le monde pourvu qu'on ne lui retire pas sa perf. quotidienne décérébrante. Allez, soyons optimistes et vive la puce pour tous !

Jean

In kozman pou la rout

« Pran la bonté pou l'obligasyon »

Zot i koné kosa i lé lo mémoir d'famiy ? Dizon sa in vyé fon kiltirèl i aprien lo famiy. La-dan néna kozman, néna zistoir, néna lézann in pé mantèr souvan dé foi, néna osi lo pti listoir d'famiy akomodé avèk in sos pou rann pli gloryé sak lé moin, pou rann éroïk sak pétète lé pa. Donk dann mon mémoir d'famiy néna listoir in gran lansien lété ménuizyé kék par laba la Ptitil. Donk in zour in moun-par l'fète in vy é kamarad-i komann ali in pti tabouré é i domann ali konbien i pé fé ali sa. Lo gran lansien i réponn : « Pou ou lé gratuit ! ». L'ot i arvir ali : « Bin si lé gratuit, fé dè ! ». Ala zistoir in moun téi pran sirman la bonté pou l'obligasyon. Moin lé sir, zot osi, dann z'ot fonn tête néna zistoir konmsa. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van ? Sipétadyé !

Billet philosophique

Alon fé viv la « non-dualité » pou not « peuple l'arc-en-ciel »

Nous revenons ce vendredi sur ce concept très intéressant de l'une des philosophies ancestrales du peuple réunionnais (l'Advaita Védanta) évoqué pendant deux semaines dans le pays par Swami Atmananda Udasin : la non-dualité. Ce concept, qui prône la surmontation de nos contradictions, l'unité dans la diversité, le dialogue pour l'entente sur un projet commun et la réconciliation pour la fraternité plutôt que le duel, a été cultivé avec force samedi et dimanche dernier.



La délégation du GDIR à Sainte-Suzanne autour de Bernard Batou et Anselme Vitry.

Ce fut le cas tout d'abord lors de la 8e édition de la Nuit de la Méditation pour la Paix organisée par l'ARCC (Association Réunionnaise des Relations et Créations Culturelles) à Saint-Denis dans la nuit de samedi à dimanche avec de belles contributions de nombreux penseurs créoles réunionnais. On peut citer par exemple le moine bouddhiste Sangpo, pour qui il faut « savoir aimer juste » et « éviter les colères pour faire du bien », et le psychologue Romy Malbroukou, pour qui « il faut prendre soin de ses pensées pour mieux communiquer, éviter les énervements, parler avec douceur et être à l'écoute de l'autre ».

À ce sujet, on peut citer aussi Omar Issop-Banian, secrétaire du GDIR (Groupe de Dialogue Interreligieux de La Réunion), pour qui

« nous devons élever notre âme pour qu'elle ne reste pas dans l'inhumain » et « le meilleur d'entre nous est celui qui est utile à la société ». Pour aller dans ce sens, selon le journaliste Sulliman Banian, « nous devons être en quête perpétuelle du sens de notre vie » ; et selon le philosophe, activiste de la paix Gilles Sagodira, « nous devons constamment cultiver l'unité réunionnaise et humaine ainsi que l'unité avec la nature ».

«Samem nout' lespoir !»

La culture de ces idées fondamentales a continué le dimanche durant la 10e édition de la Journée réunionnaise de la fraternité, célébrée le matin au stade du Bocage Lucet Langenier à Sainte-Suzanne

et l'après-midi à Saint-Benoît. À Sainte-Suzanne, la délégation du GDIR, conduite par Omar Issop-Banian, a été accueillie chaleureusement par l'écrivain et militant culturel Bernard Batou et par le conseiller municipal délégué à la culture, Anselme Vitry, ainsi que par plusieurs artistes et associations culturelles.

Cet accueil a été suivi par la visite d'une dizaine de stands pour commémorer le 9e anniversaire de l'inscription par l'UNESCO du maloya — symbole de notre « vivre ensemble réunionnais » — au patrimoine immatériel de l'humanité, grâce notamment à une démarche de Paul Vergès. Cette visite très intéressante s'est terminée par la proclamation collective de « l'Appel à la fraternité » créé en français et en créole par le GDIR, dont nous citerons un passage : « Nou lé capab mieux viv' ensemb. Nou veut la paix toujours et partout. Dan nout' pays et pou tout' do moun'. La paix y rouv en fler dan' nout' fond' ker. La fraternité ek la responsabilité oté ! Oui mon fra ! samem nout' l'unité ! (...) Donne donn' la main mounoir. Et puis allons dit partout : nou même lo peuple l'arc-en-ciel. Samem nout' lespoir ! ». Alon donc fé viv ansanm la « non-dualité » pou not « peuple l'arc-en-ciel ».

Roger Orlu

Oté

28 oktob : zourné internasyonal kréol ?

Zourné internasyonal bannzil kréyol ?

(in tèks trapé dsi l'internet épi moin la mète dann kréol rényoné)

L'ané 1979 la fé laba dann bannzil Sésèl ak i apèl in kolok internasyonal bann zétid kréol avèk in bann espésyalis la lang té i sort in pé tout péi. Kan l'ariv l'ané 1981 bann zom la syans l'avé in kréol konm lang matèrnèl la komans kalkil lo méyèr manyèr épi in bon métod pou mète anlèr lo lang kréol-moin mi diré plito bann lang kréol pars néna in bon pé é konm ni koné tout la pa parèye. I fo dir kolok banna la réini téi apèl : « in kréol, plizyèr kréol, lo kontinyasyon épi léspri pou majiné dann lo mond kréol » - dann la lang bann fransé : « un créole, des créoles, continuité et créativité dans le monde créole ».

28 oktob, kan la fé troizyèm sobatkoz laba Sint-Lusi dann lo vyé por, tout bann demoun i koz krèol la désid groupé, épi la fé in mouvman téi apèl « Bannzil Kréyol » é la désid tienbo lo 28 oktob konm date pou fété pars avan sa bann mon La Dominik l'avé shoizi zour-la pou fète in « Créole day ». L'ané 1982 bann Sésèl la roganiz in somenn kréol é mèm l'ané mèm zour lo mouvman Bannzil kréyol la pibliy in rovi. Bann tèks de fon é la fé parète sa dann in rovi déstiné pou parète shak troi moi.

28 oktob 1983 la fé promyé zourné bannzil kréyol. Promyé zourné internasyonal lo kréol la spass lo 28 oktob 1983.

Bann zané la pasé é firamézir sa lété lokazyon pou roganiz bann fète plizanpli valab, plizanpli intéresan késtyonn manifèstasyon épi késtyon sans. Dopli tan-la lo 28 oktob i fète sa in pé dann tout bann zil kréokoz défoi inn somenn de ran, défoi plizyèr somenn do ran, avèk konm poin for la date 28oktob.

In sinp késtyon mi poz.

Akoz mi parl sa ? Nou la pa lo 28, na poin lo fé dann loséan d'aprè sak mi romark par moin mèm. Akoz moin la trap tèks-la dsi internet é moin l'aranj ali mon fason ? Afin ké nul ignor, konm i di. Arzou èk sa, moin la vi par la, i sava fé la fète lo pèp rényoné dann la komine La Possession.

In fète lo pèp rényoné ? Sa sé in n'afèr k'I bote amoin mé in fète internasyonal bann lang kréol ala k'I bote amoin galman. Moin lé a d'mandé pou kosa dann komine-la la désid fé in fète konmsa épi la nonm ali konmsa épi la pran lo 28 oktob konm daté pou fété. Moin lé pa kont sa ! An kontrèr. Mé mi domann amoin pou kosa la pa fé in gran kolok pou désid sa pétète, pétète pa. Moin lé a d'mandé si bann moun la désid fé sa, la komans par ékri z'ot tèks fondamantal é ousa i lé sa ?

Dann mon pansé, mi di in bon sobatkoz sré pa an tro dann in késtyon lé si inportan ksa... Konm mi di an-o la : na poinn fé dann loséan indien é lo tan pou diskité i mank pa.

NB Pou sak i pans la lang la pa in késtyon asé inportan pou zot mi di azot sinplomman : « Obli pa sak in bonpé ran pèsonaz la di : In lang sé lo promyé manifèstasyon lo zéni in pèp. Son lakt dé nésans par l'fète ».

Justin